

Même les arbres rabougris

Je me promenais, ce soir-là, dans un chemin de forêt. Il avait neigé une partie de la journée. Une neige épaisse. D'une blancheur éclatante. Comme toutes les neiges d'ailleurs. Vers cinq heures, tout avait cessé. Les nuages s'étaient dissipés. Place à la lune, scintillante. Et au bleu profond de nos extraordinaires nuits d'hiver.

Je marchais donc. Seul. Abîmé dans mes pensées. Avec au coin des lèvres et du cœur, une prière à ce Dieu qui savait faire de si belles choses. Le paysage touchait à la merveille. Un manteau immaculé mordoré d'une traînée de lune. Et des étoiles espiègles qui, d'en haut, étaient dans la contemplation. Car si les étoiles nous font pâmer d'admiration, elles doivent, elles aussi, de temps en temps jeter un coup d'œil furtif sur nos frisquets soirs d'hiver.



Une chose m'a frappé, ce soir-là : le chapeau des arbres. La neige s'était chargée d'en tisser un pour chacun de ceux qui peuplaient la forêt. Oui, chacun avait le sien. À sa mesure. Ajusté à sa chevelure folle. Ou simplement campé au bout du crâne, sans prétention. Chacun avait le sien. Et il était beau. Pensez-y : un chapeau plus riche que la plus précieuse fourrure. Plus blanc que le dernier ours polaire de notre Grand Nord.

Même les plus rabougris des arbres avaient un beau chapeau. Ces arbres crochus, squelettiques, pantelants, dont on se demande bien ce qu'ils viennent faire dans la glorieuse symphonie de nos forêts. Eux aussi avaient leur splendeur, ce soir-là. Et je les admirais autant que les autres.

Et j'ai pensé au fond de moi-même. Même ces arbres rabougris ont leur beauté. Ils font bien dans la mosaïque de ces multiples feuillus et conifères. Pourvu qu'on les regarde vers le haut, vers leur chapeau merveilleux.

Portant plus loin mon regard, j'apercevais dans ma pensée mes frères et mes sœurs, les hommes et les femmes de chez nous. Même les plus rabougris ont leur chapeau de beauté, de splendeur. Pourvu qu'on les regarde vers le haut, en croisant le regard de Dieu qui les a aimés, qui a fait neiger sur eux aussi une parcelle de sa splendeur, de son amour.

Je suis rentré. J'ai dormi. Et j'ai rêvé au jour où chacun regarderait vers le haut, le chapeau de beauté de ceux et de celles qui les entourent... même les plus rabougris.

par Mgr Jean-Guy Hamelin,
évêque émérite de Rouyn-Noranda